

Ángel Carballeira
Fontenay-aux-Roses
Mail : angel.carballeira@ic2000.fr
à
Guillaume Agullo
Toulouse

Fontenay-aux- Roses le 3 décembre 2024

Monsieur,

Vous avez récemment donné, à l'initiative du Grand Orient de France, une conférence *Mémoires de l'exil espagnol* dans l'espace *Floréal Arnal* à Pechbonnieu, dans la banlieue toulousaine. Je n'ai malheureusement pas pu m'y rendre mais des amis m'ont rapporté certains de vos propos, fondés – et extrapolés – à partir d'un texte de Miguel Sans que j'aie eu l'occasion d'étudier de près. Vous trouverez en pièce jointe l'article de contestation de ce texte, qui a été publié dans le numéro 20 des *Cahiers du CTDEE*... Ce qui me dispense d'en reprendre ici tout l'argumentaire.

En revanche, vous avez semble-t-il prononcé des phrases qui m'ont *indigné* (on ne se refait pas : coopérant, j'ai été en 1968, à Alger, un lointain subordonné de Stéphane Hessel...).

Ainsi, vous avez affirmé que Francisco Ponzán aurait été « exclu de la CNT ». C'est une blague ? Il se trouve que mon père, qui porte le même nom que moi – Ángel Carballeira –, était un ami intime de Francisco Ponzán, de sa sœur Pilar et de nombre de ses camarades. Vous le trouverez mentionné dans le livre de Pilar Ponzán, qui ne corrobore en rien votre étonnante assertion. Sans doute êtes-vous plus familier d'organisations verticales où c'est le sommet qui décide de tout que de la CNT, où c'est bien plus compliqué...

Vous avez également mentionné Martín Arnal, que j'ai souvent côtoyé et avec lequel j'ai visité la Fundación Anselmo Lorenzo, de la CNT, à Madrid, peu de temps avant sa mort. Il aurait résisté dans les rangs de la UNE, dites-vous ? Mais avez-vous seulement consulté ses mémoires, dans lesquelles il explique sans la moindre ambiguïté qu'il faisait partie du groupement « Vendôme », rattaché au réseau Armée Secrète ?

Reste Floréal Arnal. Car oui, je l'ai bien connu aussi : nous étions déjà ensemble, dans les années 50, au Collège Technique, sis 32 rue Valade, qui deviendra plus tard le Lycée Déodat de Séverac... Il était interne, ses parents et frères et sœur (nombreux) s'étaient fixés à Vicdessos dans le département de l'Ariège. Ensuite, après ses études à la Faculté des Sciences, il a exercé le métier d'ingénieur à *la Boule* (microscopie

électronique, près du Canal), tandis que moi, ingénieur aussi, je suis « monté » à Paris après mon séjour en Algérie. Nul doute qu'à vous entendre il se serait dressé pour défendre la mémoire des siens.

Mais je sens que je suis injuste. Pour votre intervention à Pechbonnieu, vous n'avez manifestement effectué aucune recherche. Comme dit précédemment, vous vous êtes contenté de mettre vos pas dans l'article de Miguel Sans publié en 2020 par la revue universitaire *Cahiers de civilisation espagnole contemporaine*, et dont il existe des versions variables, adaptées aux publics auxquels il s'adresse, mais toujours dans la droite ligne d'une forme de justification de ce qu'il y a eu de pire dans le stalinisme. Et comme vous souscrivez aux thèses qu'il véhicule...

Il fut un temps où la référence à la Franc-Maçonnerie était un gage de quête – parfois douloureuse – de la vérité, de la sagesse et de la justice. Symboliquement, « l'équerre et le compas » en attestent.

Il semble bien que cette époque soit révolue et que désormais il n'y ait plus aucun rempart contre les « vérités alternatives »... C'est d'autant plus grave qu'à coups de mensonges, d'approximations et de volontés hégémoniques, c'est à l'extrême droite que l'on fournit des argumentaires...

Pour éviter que vous ne deveniez pour l'Histoire ce qu'a été Lyssenko pour la science, je vous suggère - privilège de l'âge - de vous documenter à des sources variées (Geneviève Dreyfus Armand, David Wingeate Pike, par exemple), d'être un peu plus prudent dans vos appréciations et surtout de ne pas vous faire instrumentaliser.

Bien à vous.

Copies

- Musée de la Résistance et de la Déportation.
- Mairie de Toulouse
- Cahiers de civilisation espagnole contemporaine
- Centre Toulousain de documentation sur l'Exil Espagnol.
- François Godicheau
- Patrice Castel
- Geneviève Dreyfus-Armand
- La Dépêche du midi